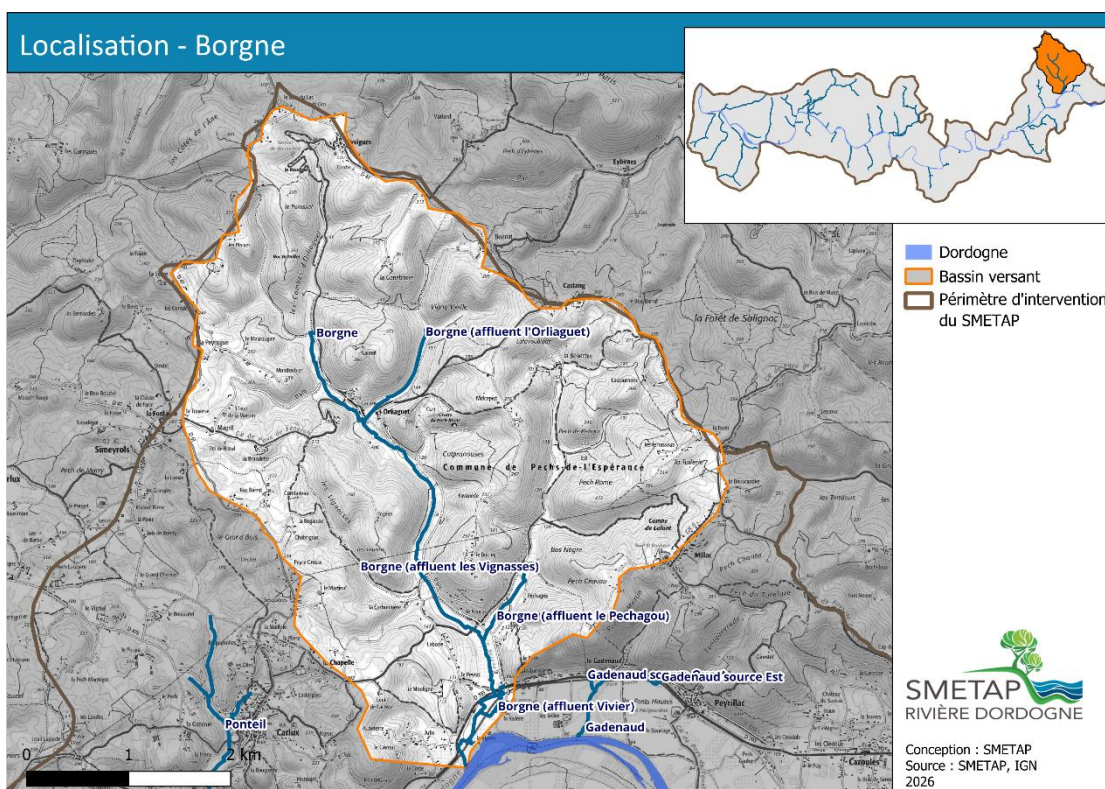


LA BORGNE

Nom du cours d'eau Affluents	La Borgne - L'Orliquet (RG) - Les Vignasses (RD) Non comptabilisé. - Le Péchagou (RG) - Le Vivier (RG)
Autres noms connus ou anciens	Les Orliquettes, L'Orliquet, Le Grapail, La Fontaine de Limejous (pour le Péchagou).
Longueur lit principal + affluents	- La Borgne : 5 680 m - L'Orliquet : 1 172 m - Le Péchagou : 780 m - Le Vivier : 577 m Linéaire total : 8 209 m
Linéaire de dérivations parallèles	Non
Com. Com. Communes concernées	Pays de Fénelon Pechs de l'Espérance, Simeyrois, Carlux
Masse d'eau	FRFR349B_1 : « La Borgne » (fiche en annexe)
Statut	Domaine privé
Catégorie piscicole	2 ^{ème} catégorie. Absence de faune piscicole
Hydrologie (pérenne / assecs)	Assecs fréquents en amont de Vivier Pérenne à partir de Vivier
Présence de zones humides	Oui
Source(s) : - origine (captée, ZH, résurgence) - altitude	A flanc de coteau 155 mètres
Confluence avec Dordogne : - continuité - altitude	Bonne continuité 80 mètres
Dénivelé	75 mètres
Orientation	Nord/Sud
Date état des lieux	11/06/2025



1. Situation générale

La Borgne dispose de sa propre masse d'eau : FRFRR349B_1, dont la fiche est jointe en annexe.

Le ruisseau de la Borgne constitue un ensemble hydrologique d'environ 8 km. Sa source principale sort à flanc de coteau calcaire, elle est dénommée "Le Pissarol" et se situe au Nord-Ouest du bourg d'Orliaguet.

Au niveau du bourg d'Orliaguet, un micro-affluent (l'Orliaguet) vient rejoindre la Borgne rive gauche. Puis, face au hameau de "La Carbonnière", un second micro-affluent (Les Vignasses) est mentionné rive droite sur la carte IGN mais n'est pas présent sur le terrain : ni écoulement, ni lit apparent. Le linéaire d'environ 2 km concerné par cet affluent n'a donc pas été pris en compte dans cette étude.

Plus en aval, en contrebas de Limejouis, un petit affluent rive gauche (le Péchagou) vient rejoindre la Borgne. Puis, au niveau du lieu-dit "Vivier", une source pérenne alimente un petit étang dont le lit en aval est traversé par la route départementale 703.

Cet affluent appelé "Le Vivier" se scinde alors en deux bras - au niveau d'un ancien lavoir - dans une étrange configuration inhérente à la présence de la voie ferrée, de la RD 703 et de la dérivation d'un ancien moulin en aval (moulin de Lavigerie). C'est dans le bras situé au Nord que le Vivier vient alimenter la Borgne.

De cet écoulement, se distingue en rive droite l'ancienne dérivation du moulin, qui n'est plus alimentée. Après quelques angles droits, la Borgne est rejointe par le second bras évoqué précédemment.

La Borgne s'écoule ensuite entre la RD 703 et l'ancienne voie ferrée (devenue véloroute-voie verte), dans la plaine alluviale de la Dordogne, puis passe sous la voie ferrée avant de rejoindre la Dordogne en aval de "La Vigerie".

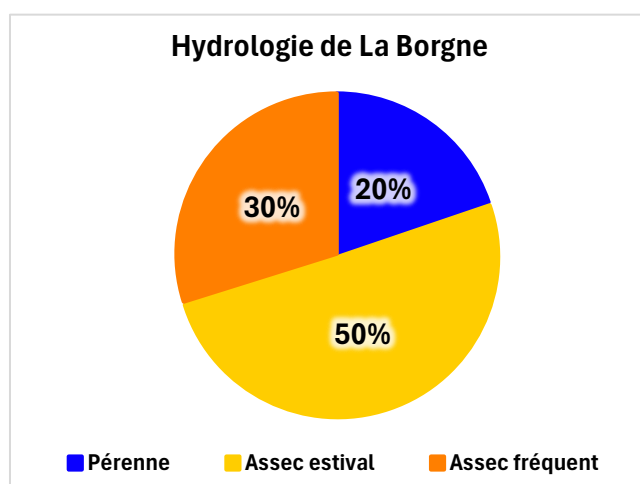
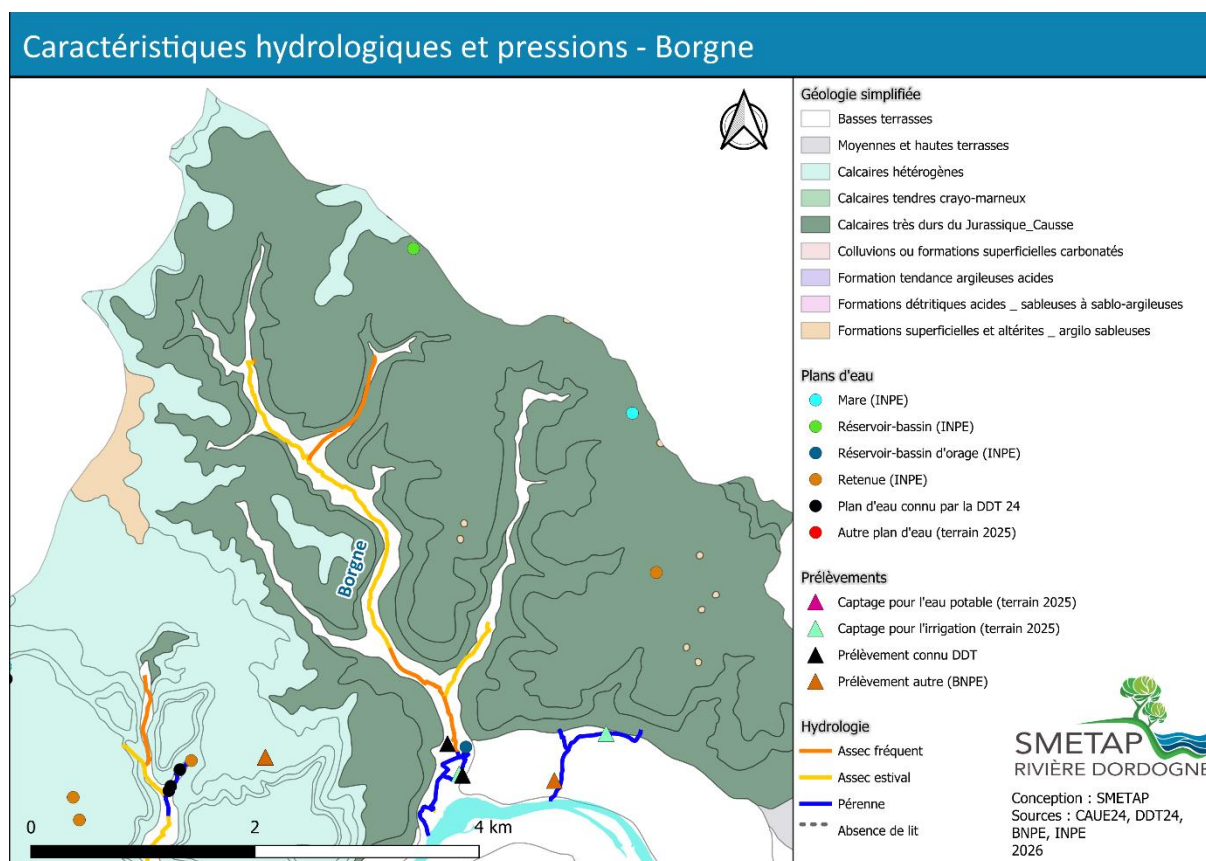


Lit mineur assec et granulométrie de la Borgne en secteur médian.

2. Hydrologie

La source principale au Pissarol n'est pas pérenne, elle subit des assecs réguliers de plusieurs mois chaque année. L'affluent "l'Orliaguet" est très intermittent car en eau seulement quelques jours annuellement, uniquement après de fortes pluies. Pour ce qui est de l'affluent des "Vignasses", il s'agit d'une combe sèche sans écoulement (assec permanent) et sans lit apparent, il n'a donc pas été pris en compte dans le diagnostic. Le Péchagou, malgré quelques assecs estivaux, apporte sa relative contribution une majeure partie de l'année.

Ainsi, ce n'est qu'à partir de la confluence du Vivier avec la Borgne que cette dernière devient enfin pérenne sur seulement 20 % de son linéaire, soit environ 1600 mètres.



Source de La Borgne au Pissarol

3. Qualité de l'eau

La masse d'eau « La Borgne » (code FRFR349B_1) est considérée comme étant en bon état écologique et chimique. Néanmoins, l'évaluation réalisée dans le cadre du SDAGE 2022-2027 indique une altération élevée de la morphologie, les autres pressions potentielles sont estimées inexistantes ou minimales. Ce diagnostic semble cohérent vis-à-vis de l'état des lieux.

4. Hydromorphologie et lit mineur

A l'exception de son affluent l'Orliaguet, situé quasiment entièrement hors talweg, le reste du linéaire de la Borgne, bien positionné dans son lit d'origine, a cependant fait l'objet de nombreuses rectifications et recalibrages – souvent avec incision - sur la majeure partie de son cours (71 % rectifiés). Le seul secteur épargné par ces aménagements concerne l'affluent "Le Péchagou" qui est resté dans une configuration naturelle. Pour rappel, l'affluent "Les Vignasses" ne dispose pas ou plus de lit mineur. Le linéaire hors talweg concerne essentiellement l'affluent l'Orliaguet. A noter également un secteur d'environ 40 mètres, en amont de la RD 703, recouvert par des traverses en bois concédant un aspect souterrain au ruisseau.

Le substrat est de bonne qualité granulométrique, majoritairement composé de gravier sur 80 % du linéaire. La partie aval est de nature sableuse, en raison d'un écoulement ralenti par la présence de nombreux bois morts et embâcles. C'est également dans ce secteur aval que le colmatage du lit est le plus marqué. On notera un autre secteur soumis au colmatage juste en amont du bourg d'Orliaguet, avec risque de débordements du ruisseau lors de fortes pluies.

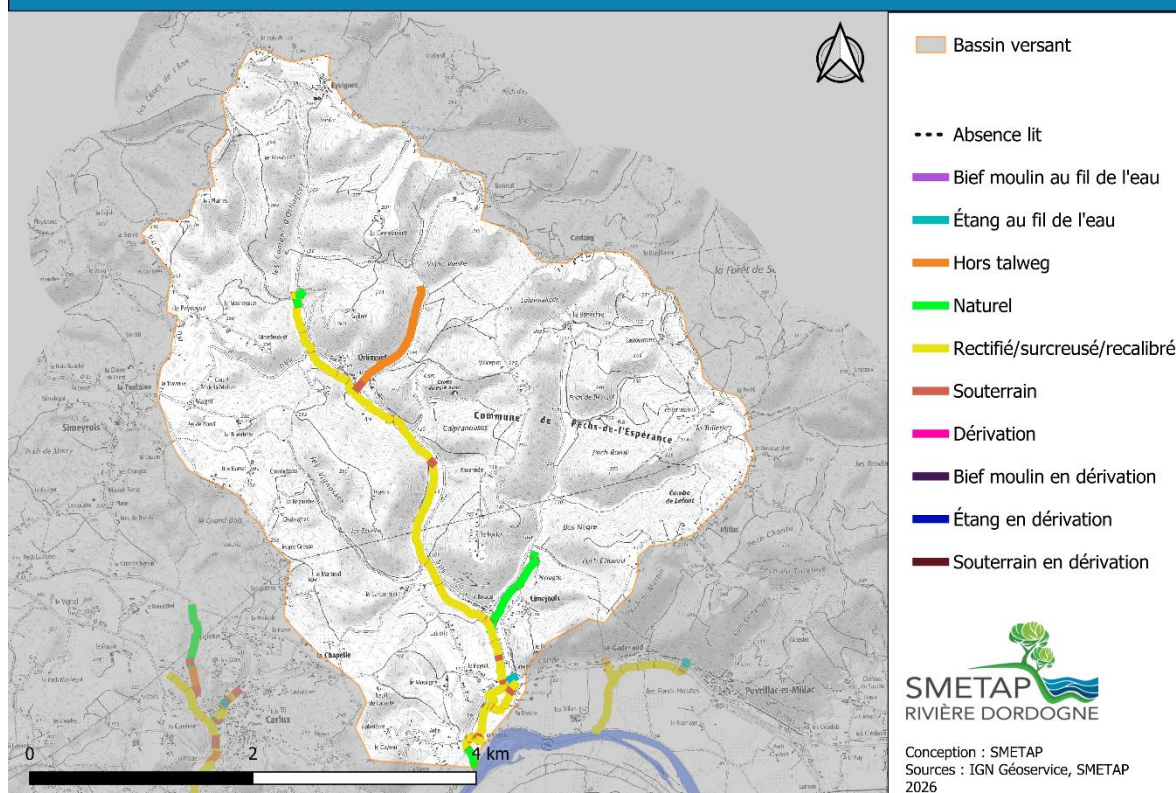
Quelques embâcles de taille modeste et de nombreux encombres (bois morts) sont présents sur la partie aval de la Borgne. De même, un ouvrage bâti en travers du ruisseau et ne semblant plus avoir d'utilité (probablement ancien barrage d'irrigation par débordement), forme un seuil artificiel, impactant la continuité sédimentaire.

La confluence avec la Dordogne, bien qu'encombrée par ces différents éléments, est assez bonne, avec peu de dénivelé.

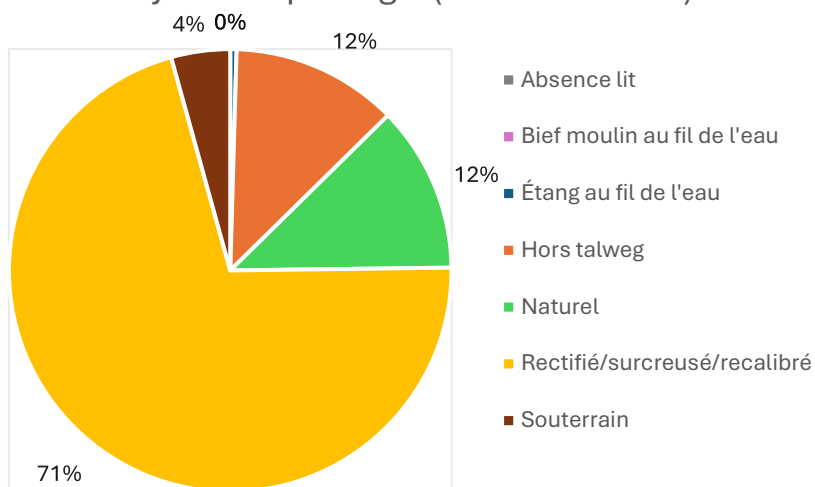


Secteur souterrain

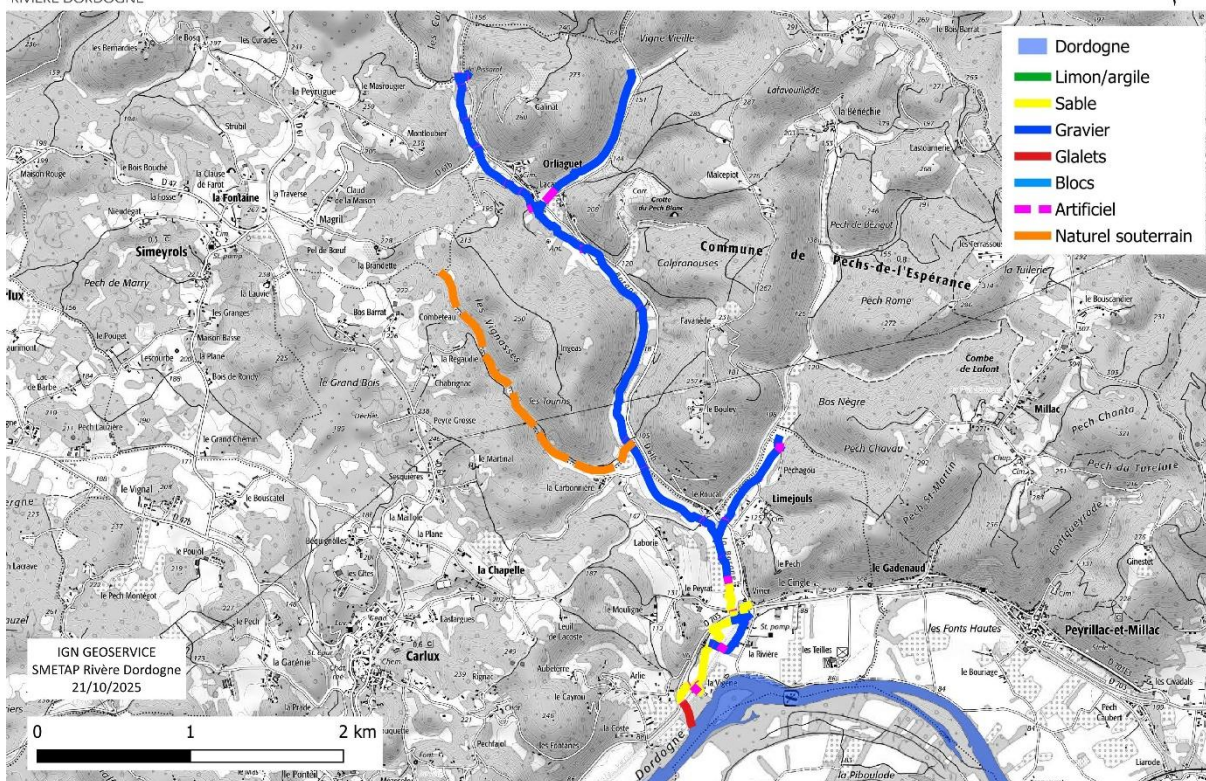
Hydromorphologie - Borgne



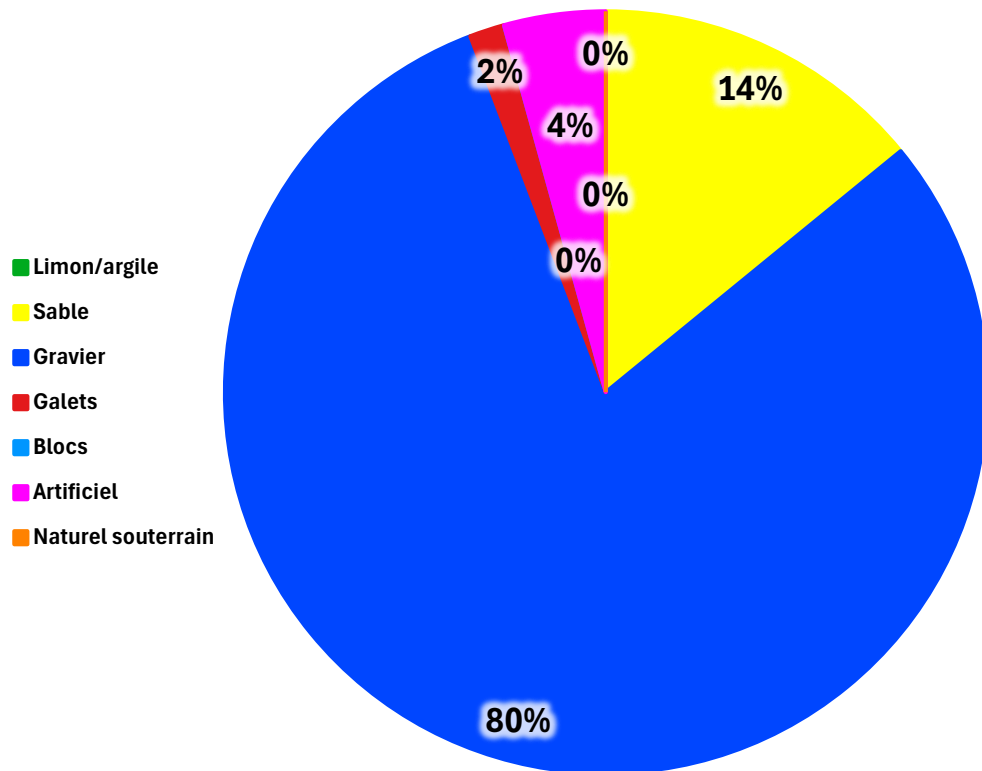
Hydromorphologie (hors dérivation)



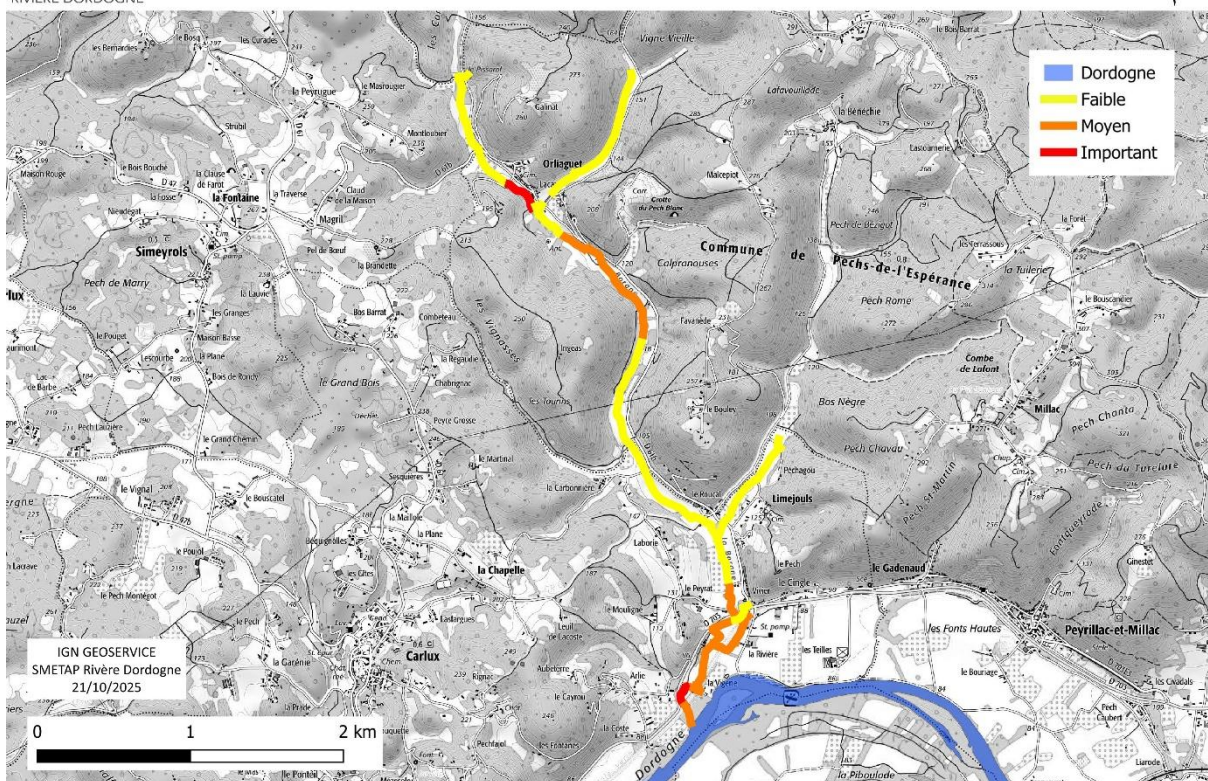
Substrat de La Borgne



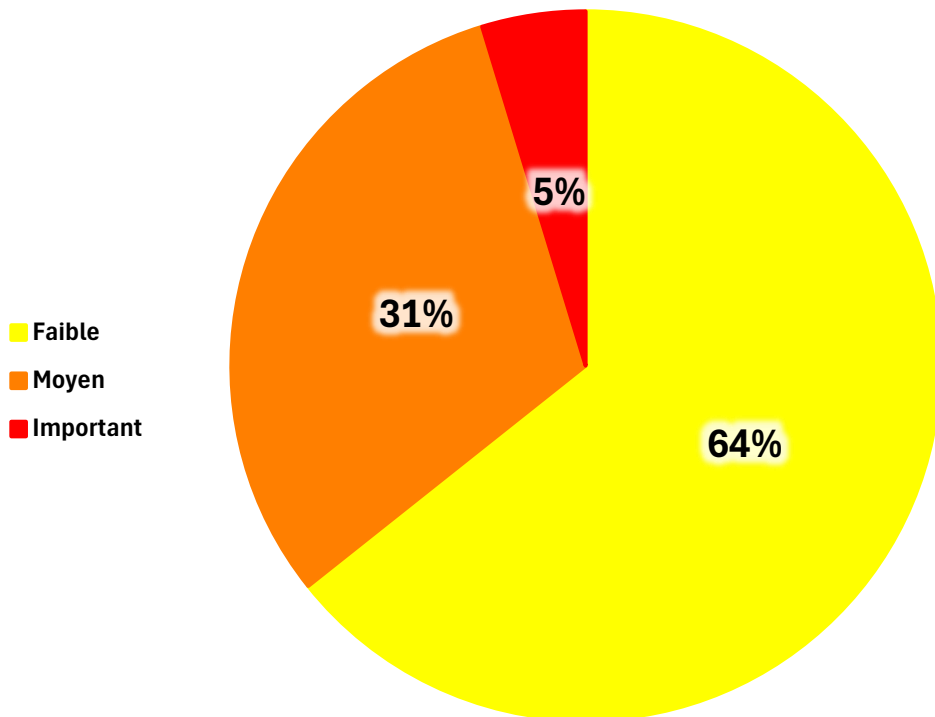
Substrat de la Borgne



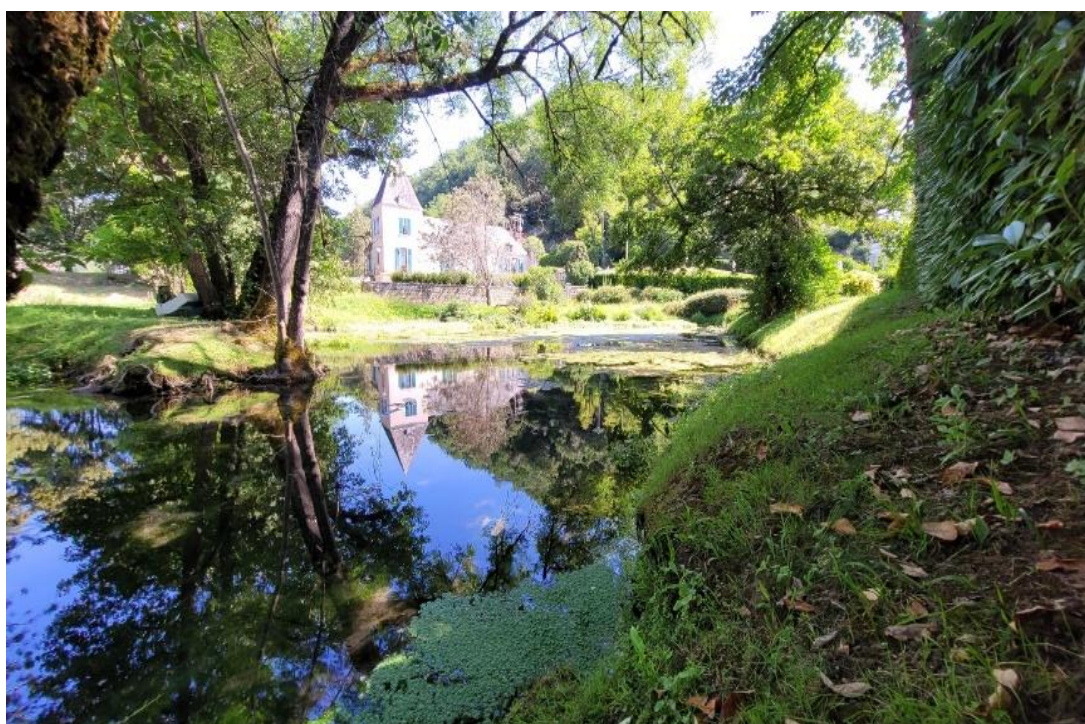
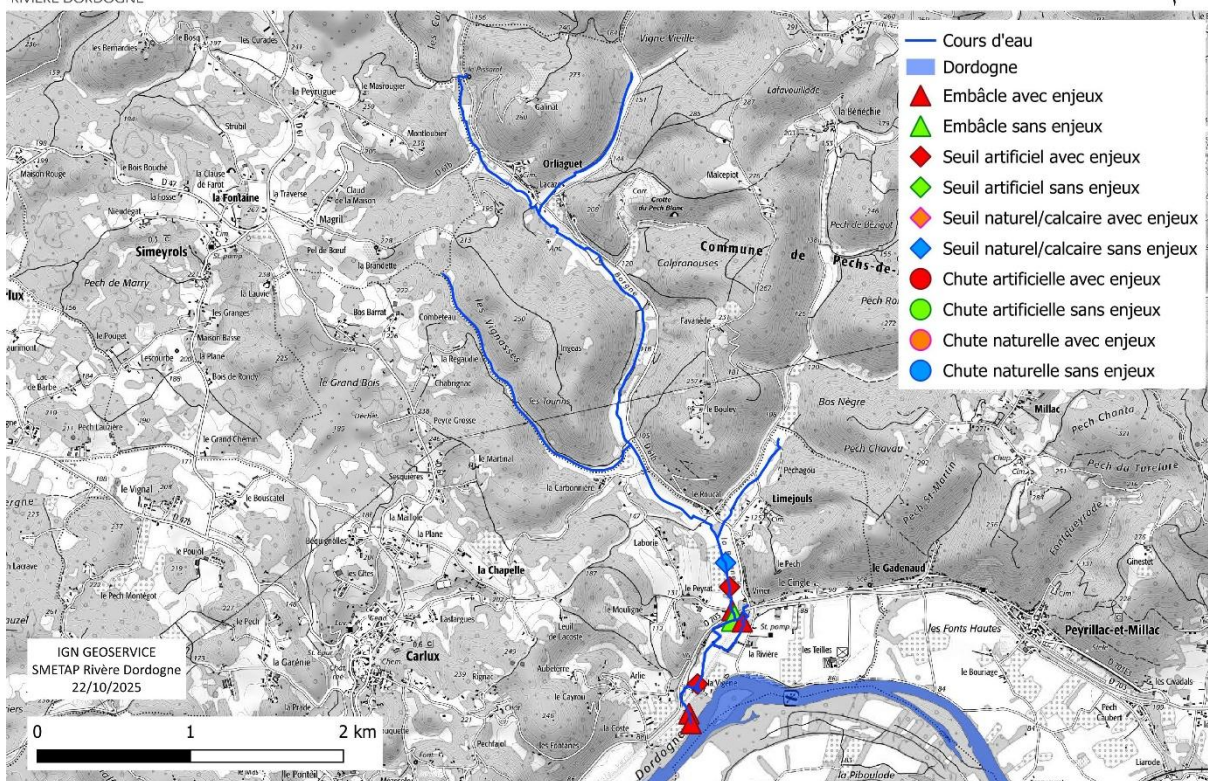
Colmatage de La Borgne



Colmatage de la Borgne



Embâcles/seuils/chutes de La Borgne



Etang de Vivier

5. Ouvrages

37 ouvrages ont été recensés sur le cours de la Borgne, essentiellement buses et dalots. La grande majorité d'entre eux sont en bon état et fonctionnels.

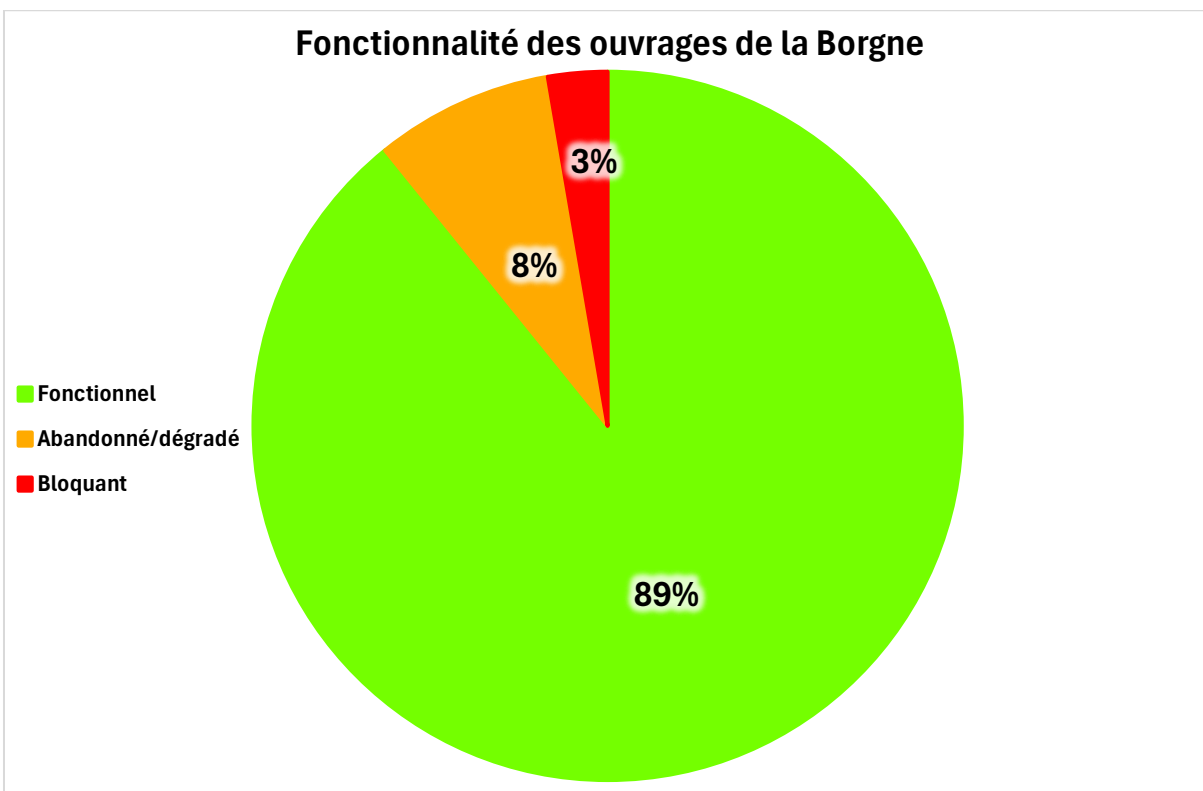
Le lavoir situé en aval de Vivier est installé dans le lit mineur, il est équipé d'un répartiteur sous la forme d'une échancrure avec rupture de la continuité concernant le bras rive gauche mais assurant une bonne continuité pour le bras rive droite.

Un ouvrage de type barrage dans le lit mineur (hauteur : 0,60 m sur toute la largeur du lit mineur) s'avère cependant bloquant (c'était d'ailleurs son rôle pour permettre autrefois une irrigation par débordement), il est situé environ 350 mètres en amont de la confluence avec la Dordogne et ne semble plus avoir d'utilité. Son retrait permettrait un rétablissement de la continuité écologique et une amélioration de la continuité sédimentaire.

La présence d'un ancien moulin (moulin de Lavigerie) en aval de la RD 703 n'a pas d'impact puisque sa dérivation n'est plus alimentée.

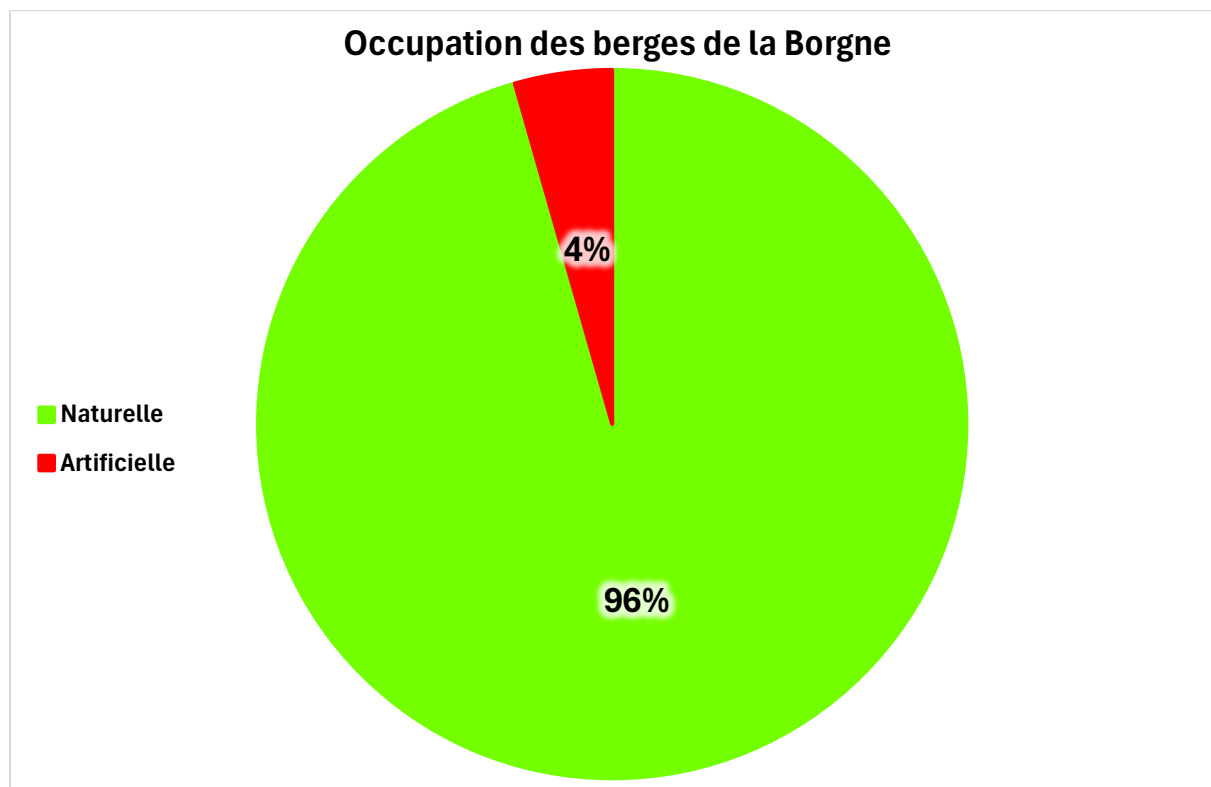
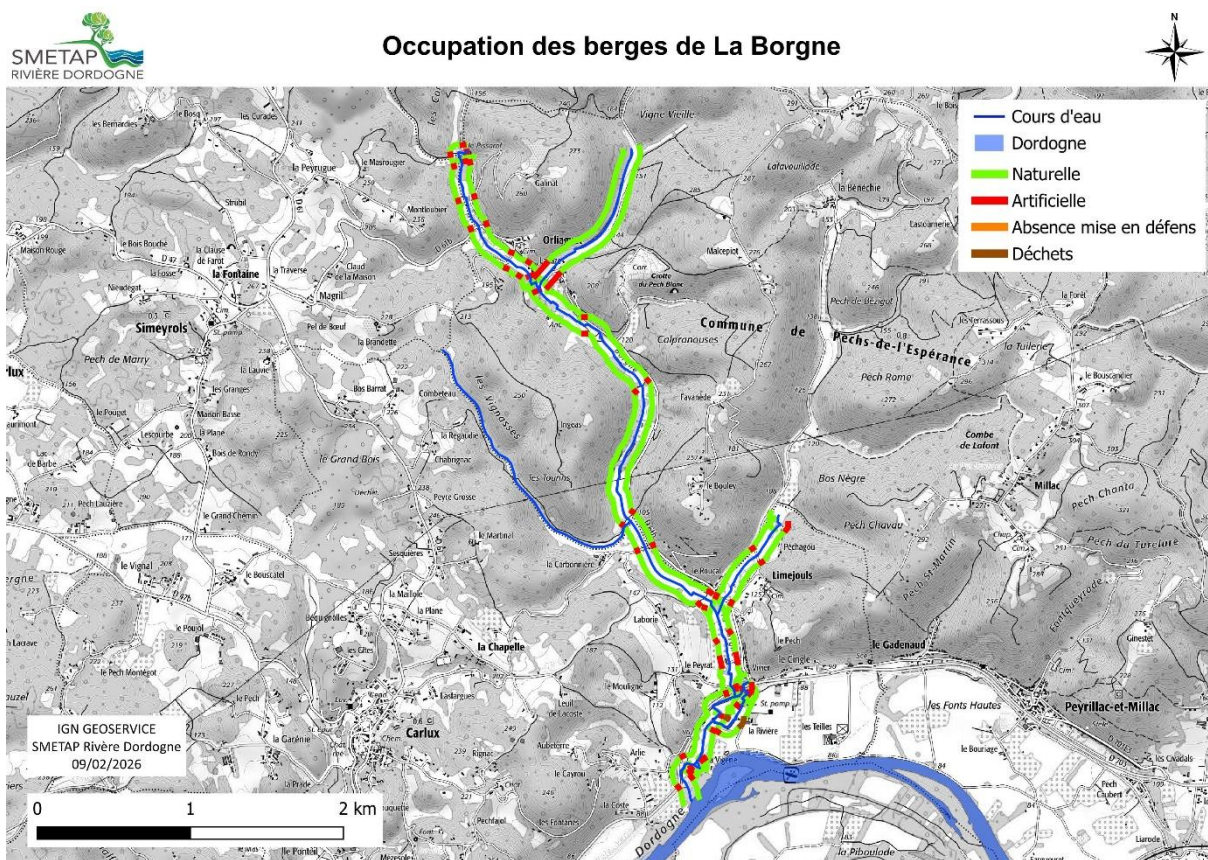


Lavoir - répartiteur, aval de Vivier.



6. Berges

Les berges de la Borgne sont en assez bon état général malgré leur artificialisation passée, avec très peu d'occupation anthropique et en l'absence de pâturage.



7. Ripisylve

De façon générale, la ripisylve subit la pression agricole des parcelles riveraines, avec plus d'un tiers du linéaire dépourvu de ripisylve, essentiellement dans les secteurs de prairies, de noyeraies et peupleraies.

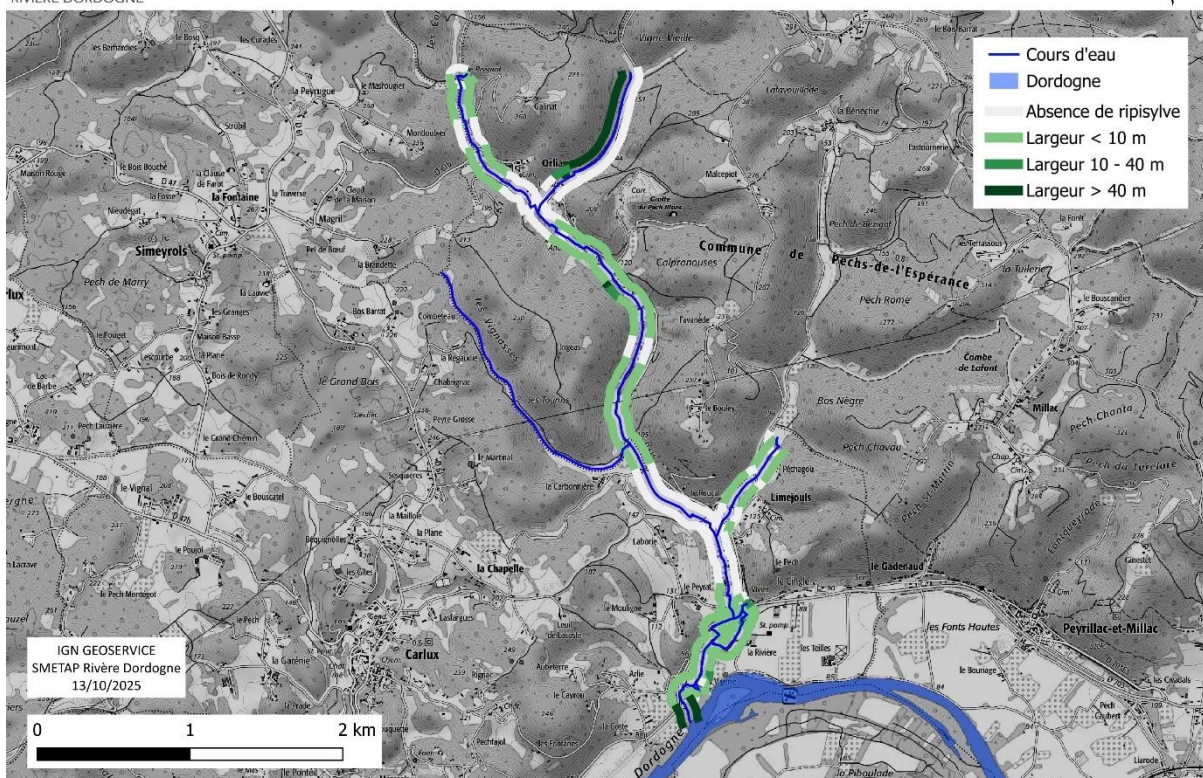
Plus de la moitié du linéaire est composée d'une faible largeur, voire d'un simple cordon végétal. Seulement 10 % du linéaire de ripisylve sont de largeur conséquente (10 mètres de large et plus), cela concerne la rive droite de l'affluent l'Orliaguet ainsi que la zone de confluence avec la Dordogne, assez dense et génératrice de nombreux bois morts encombrant le lit mineur.

La strate arborée est dominante avec plus de la moitié de la végétation concernée, le frêne commun est le plus représenté, accompagné d'aulnes glutineux en partie médiane et, dans une moindre mesure de chênes pédonculés. Le principal représentant de la strate arbustive est le sureau noir.

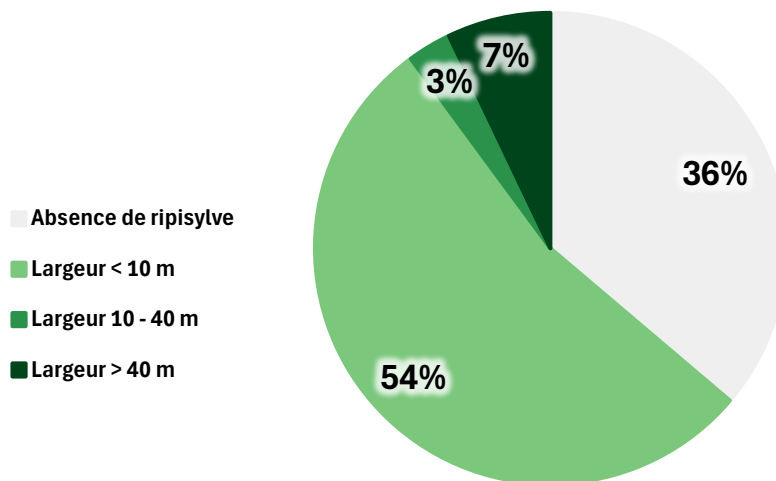


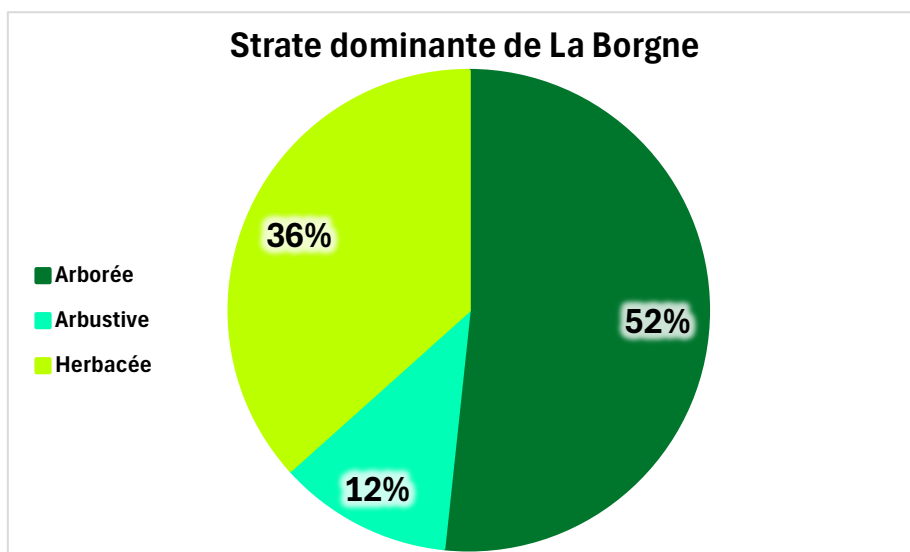
Bois morts et embâcles, Borgne aval avant confluence.

Largeur de la ripisylve de La Borgne



Largeur de la ripisylve de La Borgne

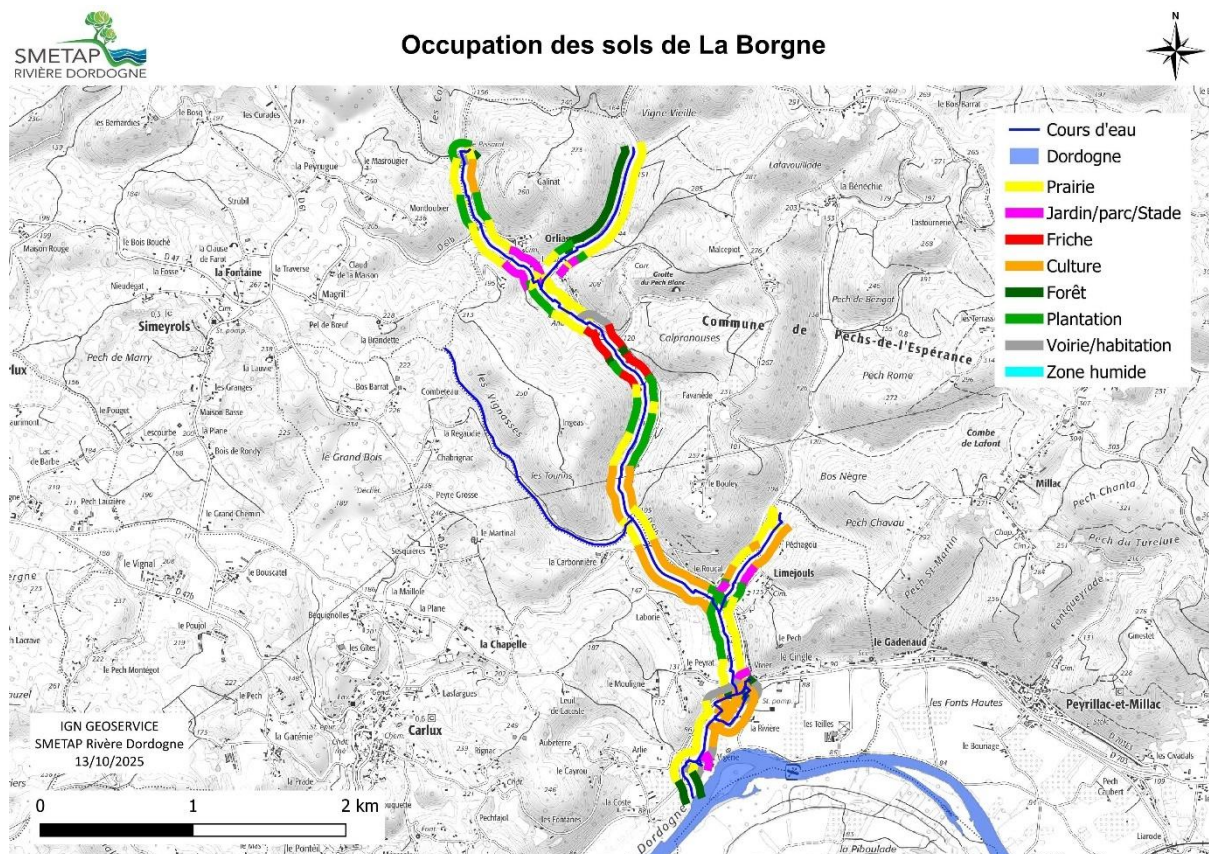


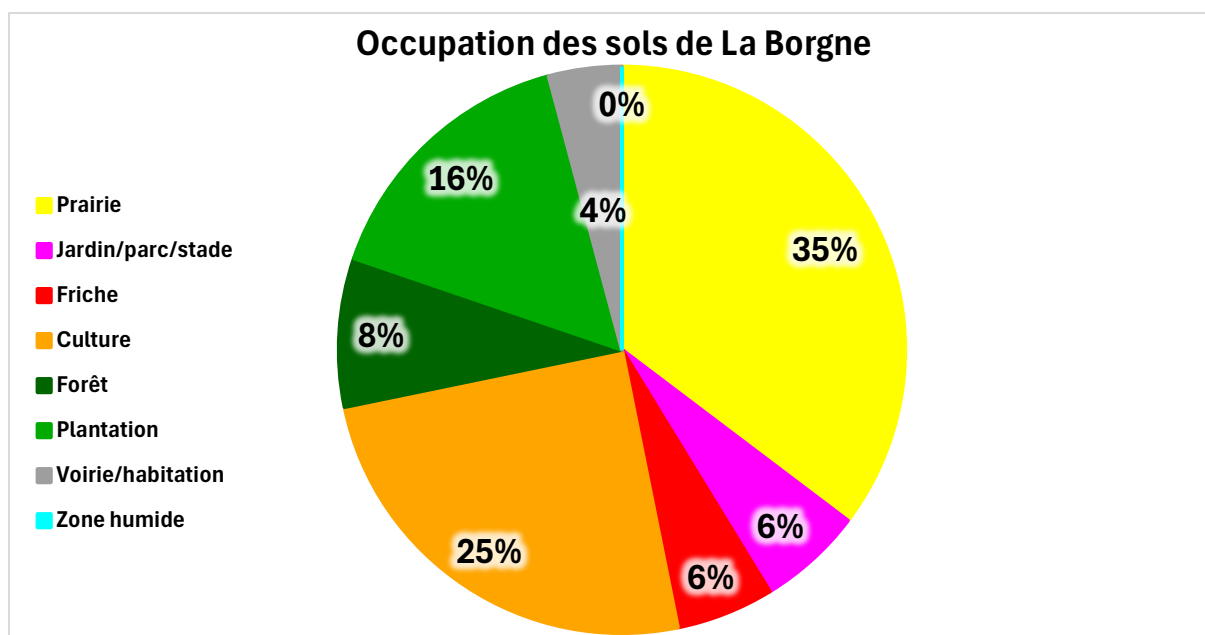


8. Occupation des sols

Comme abordé ci-dessus, l'occupation des parcelles riveraines est essentiellement agricole, avec une forte présence de prairies de fauche (pas de pâturage), de cultures et de plantations (noyeraies et peupleraies) pour un taux d'occupation de 76 % voués à l'agriculture-sylviculture.

Les seules zones forestières concernent la rive droite de l'affluent l'Orliaguet (coteau boisé de chênes et résineux) ainsi que la zone de confluence avec la Dordogne.





A l'échelle du bassin versant de la Borgne, l'occupation du sol est largement dominée par les milieux forestiers. Les peuplements de feuillus représentent en effet 76 % de la surface du bassin versant. Les formations herbacées occupent quant à elles 19,7 % du territoire et correspondent essentiellement à des zones cultivées et des prairies (OCS GE de 2022 et COSIA de 2024, IGN).

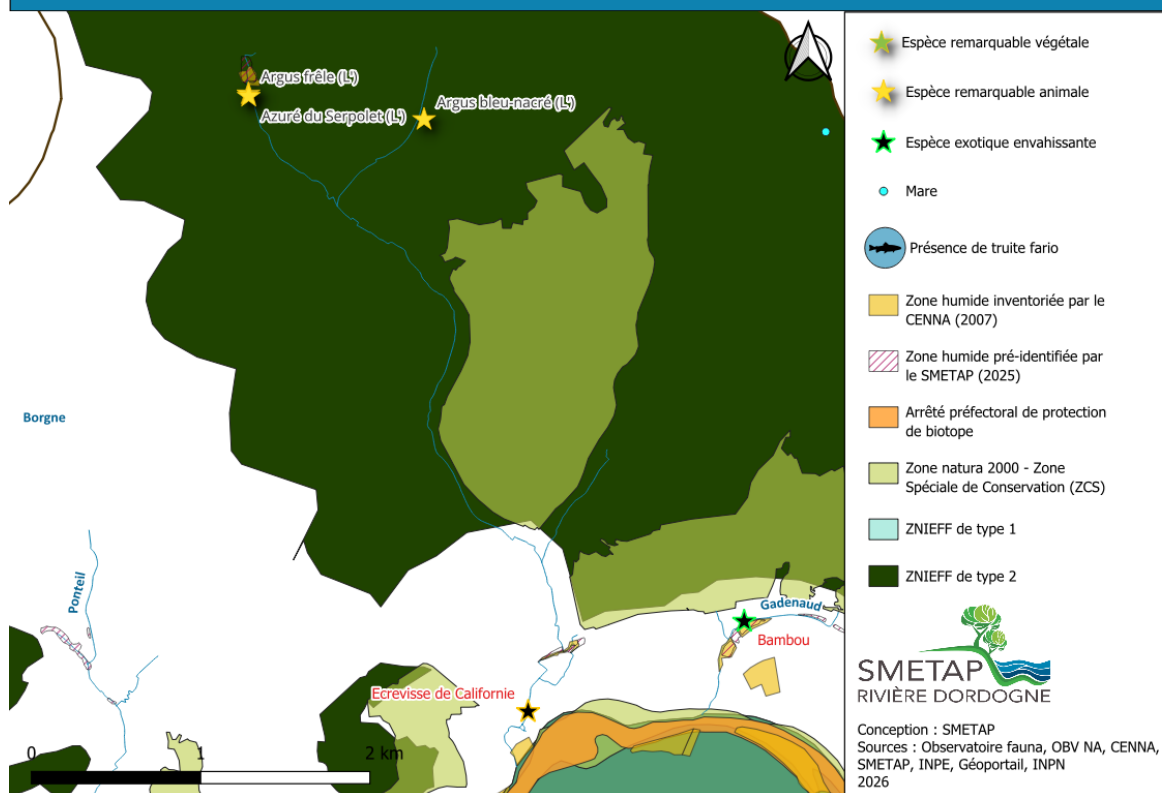
9. Milieux et espèces remarquables

Le contexte hydrologique très sec sur les 4/5^{ème} du linéaire, associé à l'artificialisation répétée du gabarit du ruisseau, ne permettent pas vraiment l'expression d'une diversité de milieux et d'espèces. L'affluent Le Péchagou, assez peu anthropisé, offre quelques habitats grâce à la végétation présente en berge, ainsi qu'à la présence d'une petite prairie humide à sa source. La zone de confluence avec la Dordogne, davantage boisée et sauvage, reste l'un des rares milieux à apporter un peu de diversité et d'habitats. C'est également le seul secteur potentiellement fréquenté par la faune piscicole de la Dordogne (essentiellement cyprinidés) lors d'épisodes de hautes eaux.

Selon les données transmises par l'Observatoire Fauna, 3 espèces de lépidoptères ont été observées sur l'amont de la Borgne. L'argus bleu-nacré (Inconnu, 2014), l'argus frêle (Lacour, 2008), l'azuré du Serpolet (Lacour, 2008), respectivement classés en danger, vulnérable et quasi-menacé sur la liste rouge de la région Aquitaine.

On notera par ailleurs la présence de la couleuvre vipérine à proximité du petit étang situé en aval du Pissarol. Le caloptéryx vierge était présent en assez grand nombre sur la partie aval du ruisseau le jour de la prospection. Par ailleurs, plusieurs contacts avec de grands mammifères (cervidés et sangliers) lors des prospections, qui, faute d'eau dans le cours d'eau, s'y réfugiaient afin de profiter de la fraîcheur et de l'humidité du lit mineur.

Espèces et milieux remarquables - Borgne



10. Espèces indésirables

La présence de l'écrevisse de Californie est attestée dans la partie aval (pérenne) de la Borgne.

11. Diagnostic / atouts / limites

Atouts :

- Sa propre masse d'eau
- Pérenne à partir de Vivier (20 % aval)
- Bonne continuité mais encombrée : embâcles et ouvrage bloquant
- Affluent Péchagou : peu anthropisé et prairie humide

Limites :

- Absence de faune piscicole
- Ecrevisse de Californie
- Assecs sur 80 % amont
- Beaucoup de rectifications-recalibrages